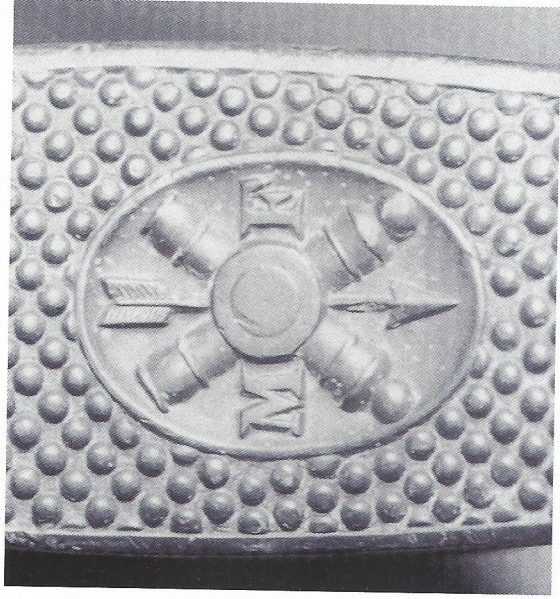


# Les plaques de couche

Sigles de la Manufacture sur la plaque de couche :



des débuts de fabrication...

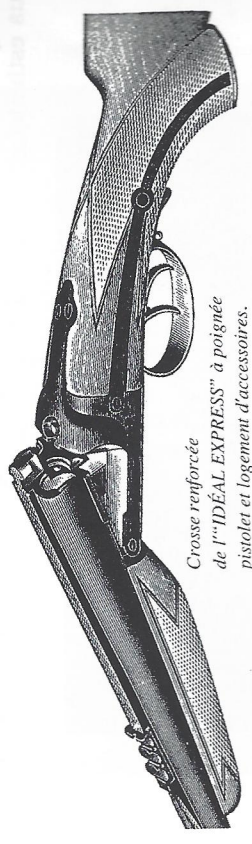


Il faut s'attendre à une grande diversité quant à la matière qui la compose, Pour les modèles de base de la fin du siècle dernier et du début du siècle, la plaque de couche est en fer. Il en est de même pour le premier "IDÉAL JUNIOR", l'"IDÉAL CANARDIER", l'"IDÉAL COLONIAL" et l'"IDÉAL EXPRESS".

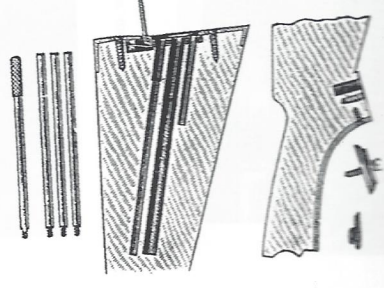
À la même époque, l'"IDÉAL" N° 3 et l'"IDÉAL" N° 4 sont dotés de plaques de couche en celluloid. À partir du N° 5, la plaque de couche est en Ambroïne, Ambroïne qui est en fait de la bakélite. Teintée rouge sombre et noir, elle est utilisée en ersatz de l'écaille. Teintée blanc-jaunâtre en succédané de l'ivoire.

Moins d'une décennie après, ces matières synthétiques étaient remplacées par la corne. Corne blonde ou brune dans l'ensemble, à l'exception des "IDÉAL JUMEAUX" qui ont droit à la corne noire de buffle (l'effet est superbe). Les plaques de couche restent en fer pour le modèle de base, l'"IDÉAL COLONIAL" et l'"IDÉAL EXPRESS". À l'exception de l'"IDÉAL EXPRESS" N° 8 pourvu d'un amortisseur en caoutchouc.

Dès avant la première guerre mondiale, l'"IDÉAL" est uniformément doté de la plaque de couche en corne, du N° 308 au N° 368 et même les "IDÉAL CANARDIER" 386 et 390. Ceci restera valable jusqu'aux années 60 où seuls les modèles de luxe conserveront la noble matière qu'est la corne. Pour les autres, c'est le retour à la matière plastique. De couleur noire en l'occurrence.



Crosse renforcée de l'"IDÉAL EXPRESS" à poignée pistolet et logement d'accessoires.



Détail : toutes les plaques de couche moulées portent les sigles de la Manufacture (voir photos ci-contre), sauf en ce qui concerne les fusils objets d'une commande spéciale.

À noter que l'"IDÉAL EXPRESS" . comporte une particularité au niveau de la plaque de couche. Elle est munie d'une portière à ressort qui donne accès à un logement évidé dans la crosse. Logement qui contient une baguette métallique de nettoyage à quatre brins et un laveur. De même, un logement a été aménagé sous la calotte de la poignée pistolet afin d'y mettre en réserve un guidon de rechange.

La plaque de couche et sa portière d'accès au logement de baguette.

Le guidon de poignée pistolet et sa calotte dévissable dominant

A de pareils détails (dont les renforts de crosse) on voit avec quel souci de perfection avaient été conçues de telles armes : par des